



Les débats d'europschool (salon de l'éducation, novembre 2003)

Les Technologies de l'Information et de la Communication en Belgique

Claudine Desbuquoit

(Discours pour le Salon de l'Education le 23 novembre 2003)

Mesdames, Messieurs ,

Les automobiles sont équipées d'un système de positionnement par satellite, les GSM à appareil photographique intégré capables de transmettre des images prises sur le vif, frigos et fours à micro-ondes reliés à Internet ou encore agendas électroniques conversant par port infrarouge avec un PC....

Notre société placée sous le signe de la haute technologie transforme la manière de conduire sa vie et de la gagner.

Le monde change rapidement. Aujourd'hui, aucun pays ne peut plus résister seul aux pressions extérieures et à l'accélération du changement.

A l'heure de la construction et de l'élargissement de l'Europe, la Belgique occupe une place fondamentale afin de donner aux enfants les moyens de communiquer entre eux.

Dans notre pays, la mission fondamentale de l'éducation est d'aider chaque individu à développer tout son potentiel et à devenir non un outil économique, mais surtout d'être un être humain à part entière doté de toutes ses facultés qui le complètent.

L'acquisition des connaissances et des compétences doit s'accompagner d'une éducation du caractère, d'une ouverture culturelle et d'un éveil à la responsabilité.



Avec le soutien de la Commission européenne

Il est temps d'ouvrir aux écoles les bienfaits des technologies et des techniques de gestion qui ont révolutionné les usines et les bureaux
Adapter l'emploi d'Internet à des fins éducatives et promouvoir son intégration

réfléchi dans la pratique quotidienne des classes sont incontournables.
L'emploi d'Internet, doit être sous-tendu par des objectifs pédagogiques clairs, accompagnés d'une méthodologie permettant de les atteindre.
Des outils d'évaluation sont également nécessaires pour mettre en évidence les compétences mises en œuvre et acquises par les élèves.

De nombreuses initiatives en matière de développement des Technologies de l'Information et de la Communication se développent depuis plusieurs années en Communauté française de Belgique.

En juin 1999, la région Wallonne a lancé un plan d'équipement des établissements de l'enseignement fondamental en informatique, dans le cadre d'un accord de coopération avec la Communauté française.

Une introduction massive des multimédias et des ordinateurs, accessibles à chaque élève, facilite la tâche des enseignants.

Le site Web installé s'appelle Cyber Ecoles.

Le support logiciel aux écoles est assuré par la liaison de Macs, imprimantes, appareils photo numérique, scanners ; l'objectif est de doter les écoles wallonnes d'équipements favorisant l'éducation aux télécommunications et aux multimédias, permettant d'utiliser ces outils au bénéfice des apprentissages.

Le nombre d'élèves inscrits dans l'école détermine le nombre de P.C. affectés. Cet équipement distribué dans les écoles a un but exclusivement pédagogique. Le plan stratégique se présente sous la forme d'une arborescence d'objectifs ayant pour ambition finale d'introduire les TIC dans le quotidien de la communication, de l'apprentissage et de l'innovation à l'école.

A savoir :

- Déployer du matériel dans les établissements et en assurer le bon fonctionnement ;
- Intégrer les TIC dans les pratiques pédagogiques ;
- Permettre à chaque élève d'en devenir un utilisateur familier et de faciliter la gestion de l'établissement par son utilisation.

Pour concrétiser ces objectifs, Monsieur le Ministre de l'Enseignement Secondaire et Spécial Pierre HAZETTE, poursuit son initiative par un projet appelé Passeport TIC qui a vu le jour en septembre 2003.

Il est destiné aux élèves de 12 à 18 ans.

Des circulaires ministérielles présentent et soutiennent le projet.

La conduite du Passeport TIC est organisée tout au long de l'année scolaire 2003-2004 par des supports d'apprentissage et la collaboration et soutien de

la part de Monsieur Stéphane ROCOUR du Cabinet de Monsieur le Ministre

Hazette et des membres de l'Inspection.

L'équipement reçu consiste en une installation de logiciels, d'une adresse électronique pour chaque école, d'échanges entre enseignants, de ressources pédagogiques et des évaluations.

Qu'en est-il chez les élèves de l'école fondamentale ?

En Belgique les 2,5 ans/12 ans.

L'action de l'école n'est pas d'intégrer à tout prix les technologies de l'information à l'école, mais de répondre aux nouveaux besoins de formation des élèves à l'aide des technologies actuelles.

C'est la pratique pédagogique des enseignants qui doit évoluer dans ce sens afin de mieux répondre aux besoins actuels des élèves.

L'utilisation d'Internet se situe dans la continuité du système pédagogique s'ajoutant aux autres outils tels que le cinéma, la radio, la vidéo, le fax, le journal...les uns complétant les autres.

L'important est d'intégrer les informations puisées dans Internet dans des savoirs et ces savoirs dans des cultures.

Tout ceci se concrétise dès l'âge de 4 ans, premiers pas vers l'outil informatique.

Des jeux différents sont proposés, à savoir la manipulation de la souris, du clavier et de l'interaction entre ceux-ci.

Une grande place est laissée à cette étape plus "spontanée" où l'enfant se familiarise surtout avec l'outil et se motive à l'utiliser.

Peu à peu une maîtrise s'affirme à l'aide de coloriage, de la structuration spatiale, de l'emboîtement des formes, du dénombrement, des jeux de mémoire...

Dès l'âge de 5 ans, l'ordinateur devient aussi outil de communication, par le traitement de textes simples, par l'envoi d'un courriel dans une école située en Belgique voire même à l'étranger.

Ces élèves se retrouvent régulièrement face à de petits obstacles qu'ils doivent surmonter. En petits groupes, par deux ou trois, ils cherchent, négocient, se confrontent... Les résultats sont rapides et rassurants.

Vers l'âge de six, sept ans, le rôle de l'outil informatique s'élargit.

Grâce aux concertations entre enseignants et à de nombreuses évaluations formatives, des jeux sont proposés aux élèves dans un esprit de différenciation.

Dès sept ans, ils sont capables d'écrire leur courriel destiné aux classes d'échanges.

Dans ceux-ci sont insérés des images, des photos prises lors d'activités ...

Les élèves sont sans cesse en évolution avec l'outil lui-même qui leur devient familier.

On encadre, on colore, on insère. Ils sont de plus en plus autonomes.

L'enseignant est une personne ressource.

Avec le temps et l'expérience ils en arrivent à des projets personnels, tels que

créer une invitation pour leur anniversaire, réaliser des cartes de vœux.

L'outil informatique reste toujours source de communication : des synthèses pour la classe, l'invitation pour l'organisation d'un spectacle, d'une exposition. A la fin de chaque séance, les élèves communiquent , structurent leurs apprentissages et les difficultés rencontrées.

Dans le parcours de la scolarité fondamentale, se situe également la découverte de sites, de recherches de documents et les échanges d'initiatives avec d'autres classes se concrétisent de plus en plus.

Nos jeunes élèves trouvent un sens à cette nouvelle façon de communiquer et se réjouissent de son aspect pratique des échanges rapides.

Ils sont curieux et affichent un réel intérêt pour cette nouvelle technologie.

Durant ces moments informatiques, les erreurs ne sont jamais comptabilisées mais sont surtout sources d'apprentissage.

A travers ces quelques exemples, mon objectif est de montrer que non seulement le travail sur les nouvelles technologies peut commencer dès l'école maternelle, mais aussi qu'il est essentiel d'expliquer aux élèves le fonctionnement des images qui les entourent. Ceci les protège , leur ouvre aussi de nouveaux horizons de développement et les prépare aux métiers futurs.

Apprendre à maîtriser la nouvelle communication planétaire de manière raisonnée, intelligente, humaniste.

Telle est ma conclusion.